

L'ÊTRE de

L'EA 24

- nov 09



LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Pluie en novembre, Noël en décembre¹.

Lire cette « Lettre » ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de mettre de côté, un instant, mes habitudes, mon passé, mon histoire... et de « considérer » d'autres idées, sans avoir à réagir : il n'y a ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre.

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – **chatoiements**, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/**effectuer**, mais encore traduire dans les faits/***effectivation**
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

SEUL, C'EST SÛR ... ET C'EST SÛR² !

On n'arrive à sa vérité d'homme que le jour où l'on est face au vide absolu³.

C'est un fait : je suis seul. L'ensemble de cellules que je suis forme un tout unique, distinct d'un autre, avec son fonctionnement autonome. Je suis un *individu*, c'est-à-dire *indivisible*. Je suis bien seul à respirer, à manger, à marcher, à apprendre, à lire, à vivre... (personne ne peut apprendre, respirer, manger, marcher... à ma place). Cet *état* de solitude est une réalité physique, un fait.

Notre société lui ajoute une valeur « psychologique » : tantôt positive, en flattant mon hédonisme ou mon narcissisme, ma « liberté »..., tantôt négative en stigmatisant ma solitude comme un échec relationnel, un « bannissement ». Il ne s'agit là que de simples « habillages » d'un état de fait qui n'est, en lui-même, ni exaltant, ni angoissant, mais qui, simplement, *est*.

L'*état* de solitude est un fait.

Le *sentiment* de solitude, lui, est une construction psychologique, généralement anxiogène. Je me sens isolé, non-relié, voire laissé-pour-compte ou abandonné... L'école, la famille, la société m'éduquent à ce *sentiment* – notamment par la fragmentation, par la comparaison/compétition ou encore en organisant pour moi chaque minute de ma vie (espace, temps, pensée... contraintes). J'apprends à obéir, à me conformer... par crainte de me retrouver « tout seul », de ne pas être comme les autres. Ce faisant, en isolant ce qui est relié et complexe, en me coupant de moi, en dépendant de l'image que je donne à l'autre..., je construis et cultive mon propre *sentiment* de solitude. Je ne sais plus être relié à ce que je ressens⁴, aux autres, au monde. J'ai beau « communiquer » en permanence avec mes diverses prothèses, électroniques ou pas (*Internet*, téléphone mobile, G.P.S., annonces et agences de relations, fêtes, bals, colloques, techniques de communication ou de développement personnel...), je peux être dans une foule⁵ ou entouré d'« amis »... et néanmoins me *sentir* seul. La « communication » (subst)itue la communion.

Deux *sentiments* de « solitudes » peuvent-ils se rencontrer ? – Ce n'est pas l'amour qui va mettre fin à mon sentiment de solitude ; c'est, au contraire, ma capacité à être (seul) qui va permettre ma

¹ Faux-proverbe (dit-on/diction)... qui n'est pas si faux qu'il en a l'air.

² C'est « certain »... et c'est « sécuritaire ».

³ *Affronter sa solitude, c'est regarder en face sa peur de la mort* (Marie-France Hirigoyen, *Les Nouvelles solitudes*, La Découverte, 2007, p.199).

⁴ Est-ce que je sais exprimer ce que je ressens ? Qui m'enseigne les mots ? Qui m'enseigne à le dire ? Est-ce que j'ai seulement la claire conscience de ce que je ressens ? Qui me l'a enseignée ?

⁵ Riesman David, *La Foule solitaire*, Arthaud, 1964.

disponibilité pour l'amour. Je n'attends plus de l'autre qu'il mette fin à mes angoisses, qu'il me rassure, qu'il me répare. Mes rapports ne sont alors plus de travail ou de sexe, c'est-à-dire d'intérêt ou de séduction, superficiels, mais, à l'inverse, d'intimité, de solidarité, d'empathie, plus profonds⁶.

L'état de solitude est une donnée, neutre.

Le sentiment de solitude, lui, ne dépend, en dernier ressort, que de moi.

Questions incidentes : À qui profite mon angoisse de solitude ou mon ivresse de « liberté » ? Qui sont ceux qui me les inculquent et me les cultivent ? À quoi me sert, à moi, de me sentir seul ou « libre » ?

J'apprends à les distinguer, à (me) ressentir, en relations.

Donc je l'enseigne⁷.

Jean-Pierre Lepri

[ACTES]

1. Intervention du CREA : **Chambéry**, 14-15 novembre, colloque *Parentalités et pratiques éducatives*, Delphine : **04 79 28 91 66**, colloque.parentalite@free.fr, www.colloque.parentalite.free.fr

2. Avec ce numéro 24, *L'EA* (La Lettre de l'éducation authentique) célèbre ses deux ans⁸ ! À cette occasion, l'index des documents complémentaires et des thèmes des « Reflets », offerts ces deux années, est ci-joint. Nous sommes actuellement un millier à recevoir cette « Lettre », à travers le monde. Le CREA n'a pas la religion du nombre, mais plus ses idées seront connues, plus de personnes (et plus le monde) auront de chance de se porter un peu mieux. Alors si chacun transmet *L'EA* à une autre personne...

Dans un contexte où l'éducation autant tique⁹, vive l'éducation authentique¹⁰.

3. **Paris**, 9-10 novembre, *Pédagogie non-punitiv*e, 01 40 37 40 08, secretariat@droitdesjeunes.com
http://www.droitdesjeunes.com/formations/paris_9_10_nov_2009.pdf

4. Qu'est-ce qui est réel dans ma vie ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce qui a de l'importance et qu'est-ce qui n'en a pas ? À quoi je consacre le plus de temps ?

5. Une enquête menée par l'Institut d'éducation de Londres auprès de 20 000 enseignants et assistants d'éducation montre que plus un élève est aidé, moins il progresse¹¹.

• Les élèves allemands ont le droit de noter leurs profs : la Cour fédérale de justice vient de rejeter une plainte d'une enseignante allemande qui s'était vue gratifiée d'un 4 sur 20 par ses élèves sur un site Internet¹¹.

• En France, les enfants d'ouvriers, d'employés et des sans-activité représentent 84 % des élèves en difficulté (alors qu'ils représentent 50% des jeunes qui suivent un enseignement général). Les enfants d'enseignants et de cadres en représentent 2 %, (soit dix fois moins que leur part dans l'enseignement général)¹².

[ÉCHOS]

« Vive l'école moderne ! » fut le dernier cri du pédagogue, attaché au poteau d'exécution, avant que les premières balles ne le fassent taire définitivement. C'était le 13 octobre 1909, il y a tout juste cent ans, Francisco Ferrer i Guardia était fusillé, condamné injustement à mort par un tribunal militaire. Ce fut, sans doute, le seul pédagogue à être exécuté pour avoir voulu mettre en place une école émancipatrice. Triste centenaire : qui s'en souvient ? Sa propre « école moderne », à Barcelone, n'aura fonctionné que cinq ans. Pourtant, lorsqu'elle doit fermer, en 1906, elle compte près de 200 « succursales » s'inspirant de ses idées, en Espagne et dans le monde (Portugal, Brésil, Suisse, Pays-Bas, Russie...).

Francisco Ferrer a écrit :

La rénovation de l'école

⁶ Marie-France Hirigoyen, *op. cit.*, p. 207. La distinction entre état et sentiment de solitude est développée par J. Krishnamurti, notamment dans *De l'Amour et de la solitude*, Le Livre de Poche.

⁷ Puisque « enseigner », c'est « montrer » ; je me montre à chaque instant.

⁸ Le logo « 2 ans », à côté du titre de ce n° de *L'EA* a été offert par Élodie.

⁹ Tiquer : (Familier) Être arrêté par une difficulté, être heurté par une proposition, par une requête à laquelle on répugne.

¹⁰ Sylvain Grandserre.

¹¹ Source : *Le Café pédagogique actualités*, octobre 09 : <http://www.cafepedagogique.net/>.

¹² http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=870

Il est évident que ceux qui se disputent le pouvoir ne voient que la défense de leurs intérêts, ne se préoccupent que de leurs avantages et que de la satisfaction de leurs intérêts.

Les hommes de progrès commencent à voir que l'instruction produit seulement des illusions. L'organisation de l'école, loin de répondre à l'idéal qu'elle prétend servir, constitue le moyen le plus puissant d'asservissement. Les professeurs en sont les instruments conscients ou inconscients, formés eux-mêmes selon ces mêmes principes. Un seul mot caractérise cette organisation : violence. L'école assujettit les enfants physiquement, intellectuellement et moralement ; elle les prive du contact avec la nature pour les modeler à sa manière. Éduquer, c'est actuellement dompter, dresser, domestiquer : que les enfants soient habitués à obéir, à croire et à penser selon les dogmes sociaux qui nous régissent. Il ne s'agit pas d'accompagner le développement spontané des facultés de l'enfant, de le laisser librement satisfaire ses besoins physiques, intellectuels et moraux ; il s'agit de lui imposer des pensées toutes faites, de l'empêcher de penser autrement que ce qui est nécessaire à la conservation des institutions de la société. Une telle éducation ne saurait avoir aucune influence sur l'émancipation humaine. Il n'y a aucune raison pour que les gouvernements changent de système.

Toute la valeur de l'éducation réside dans le respect de la volonté physique, intellectuelle et émotionnelle de l'enfant. La véritable éducation est celle qui laisse l'enfant se diriger et qui l'accompagne en cela. Il est très facile d'altérer cette idée et très difficile de la respecter. L'éducateur impose, oblige, violente ; le véritable éducateur est celui qui, contre ses propres idées et contre sa volonté, peut défendre l'enfant, s'en remettant au maximum aux énergies propres de l'enfant. Il est facile de modeler l'éducation et de dominer les individus. Les meilleures méthodes peuvent se révéler des instruments puissants et parfaits de domination.

Extrait de *La Escuela Moderna*, Tusquets. Davantage d'extraits, sur demande au CREA*, réf « **FEM** », 4 p.

=====

[OUTRE]

a. « *Personne n'a écrit votre destin. Vous écrivez votre propre futur. Vous ne pouvez pas laisser vos échecs vous définir* ». Obama (nouveau Prix Nobel de la Paix) aux écoliers, le 8 septembre 2009, jour de la rentrée¹¹.

b. **35 000 décès par faim** tous les jours : *Nouvelles de Kokopelli*¹³

c. La société occidentale moderne a fait de l'**extraction** son obsession ultime. Du sous-sol, elle extrait des minerais, du pétrole, du gaz, de l'eau... Du sol, elle extrait l'humus. Des océans, elle extrait des poissons. Des plantes, elle extrait de la biomasse pour s'alimenter, se vêtir, se chauffer... et même propulser ses véhicules dans le désert des embouteillages. Des animaux, elle extrait de la viande, du lait, du cuir, de la laine... De l'humanité, elle extrait de la force de travail, de la matière grise ou de la chair à canon. <http://www.libterre.fr/index.html>

d. Anniversaires :

- 9 novembre 1989, il y a 20 ans, **chute du mur de Berlin** : il a suffi que le mur tombe dans la tête des gens, à la suite d'une rumeur, pour qu'il tombe physiquement (tout comme pour la chute de Ceaușescu, aussi fin 1989). L'histoire de la chute du mur : <http://www.berlin.de/mauer/oeffnung/index.fr.html> Mais d'autres murs ont été construits depuis : Israël/Palestine, U.S.A./Mexique, Maroc/Saharouis... Au fait, comment vivent les 150 000 réfugiés, en plein désert, sans rien, oubliés de tous, derrière un mur de 2 700 km ? → **Vivre à Aousserd** : un témoignage-reportage de Jean-Pierre Lepri (sur demande* au CREA : réf **VA1**, 3 p., et **VA2**, 5 p.). À propos de ce mur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Mur_marocain
- Les **Droits de l'enfant** ont également 20 ans, <http://www.20ansdedroits.org/>, et, dans la même veine, plus récents : le Droit des filles (parce que, dans certains pays, *Naître fille, c'est n'être qu'une fille*) www.droitsdesfilles.fr et le Droit des jeunes <http://www.droitdesjeunes.com/>
- 13 octobre, centenaire de l'**exécution du pédagogue Francisco Ferrer** (voir *Écho*, ci-dessus)

¹³ http://fr.mc651.mail.yahoo.com/mc/welcome?.gx=0&tm=1254996109&.rand=d8rmt6f6a5hbg#_pg=showMessage;_ylc=X3oDMTBuajZtYnNtBF9TAzM5ODMxNTAyNwRhYwNkZWxNc2dz&mid=1_4796924_AM2etEQAASz%2FSs2b9QkVyhLaXj0&fid=Inbox&sort=date&order=down&startMid=0&filterBy=&.rand=1284288547&hash=ea6a1ce0f7e080e2ba1c60bd0ef6b80c&.jsrand=9402571

e. L'histoire du colibri :

La jungle était en feu. Tous les animaux, terrifiés, atterrés, observaient, impuissants, le désastre. Seul, le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Étonné par ce manège, l'un des animaux lui dit alors : « Colibri ! tu es fou ! Ce n'est pas avec ces quatre gouttes que tu va éteindre l'incendie ! ». Et le colibri lui répond : « Je le sais, mais **je fais ma part** ».

Le mouvement « Colibris » : <http://www.colibris-lemouvement.org/>

f. Les droits imprescriptibles de l'apprenant¹⁴ (Philippe Perrenoud, 1995)

1. Le droit de ne pas être constamment attentif
2. Le droit à son for intérieur
3. Le droit de n'apprendre que ce qui a du sens
4. Le droit de ne pas obéir six à huit heures par jour
5. Le droit de bouger
6. Le droit de ne pas tenir toutes ses promesses
7. Le droit de ne pas aimer l'école et de le dire
8. Le droit de choisir avec qui l'on veut travailler
9. Le droit de ne pas coopérer à son propre procès
10. Le droit d'exister comme une personne

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1995/1995_11.html#Heading1

* **Demande de document** au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. Pour recevoir la liste des documents complémentaires : LDC.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer...

(moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

Je peux librement diffuser cette Lettre, la reproduire ou la traduire, en tout ou partie, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr.

Relais de l'EA

France : **2B** – Dominique : 04 95 36 65 96, dominique.biret@live.fr ; **03** – Loïc : 06 67 65 53 60, kite@9online.fr ; **13** – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, famille.gueneau@wanadoo.fr ; **34** – Françoise : 04 67 86 37 54, franboisearnoux@hotmail.fr ; **39** – Patricia : 03 84 24 95 44, mercuriali.patricia@neuf.fr ; **46** – Jeannine : 05 65 37 35 43, audelademo@yahoo.fr ; **67** – Laurence : 03 88 07 69 75, laurence.reinert@neuf.fr ; **69** – Annie : 04 78 37 95 31, annie.dorey@gmail.com ; **71** – Édith : 03 85 92 61 21, edfarine@wanadoo.fr ; **74** – Marie-Jo : 04 50 77 48 23, mjomadrecki@yahoo.fr ; **92** – Caroline : 01 41 46 99 01, carolineaderlamy@orange.fr ; **Guyane** – Catherine : 05 94 30 64 55, ktt.m@wanadoo.fr

Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com ;
Italie – Guisi : +39 051 9914602, vice13@libero.it ; **Liban** – Suzane : +961 3 97 95 03, souchakra@hotmail.com / Ekhllass : +961 3 45 45 24, ekhllass05@yahoo.com ; **Mexique** – Yolanda : +5255 5560-4695, yolalf1@yahoo.com.mx

Dessin offert à L'EA par Lasserpe



¹⁴ Communiqué par Diane.